

Le sida en Afrique subsaharienne : une menace pour la qualité de l'éducation

Cadre analytique et implications pour les politiques éducatives

Eric Allemano

Institut international de planification de l'éducation

Objectif de cette étude

Cette étude entend apporter aux décideurs chargés de l'éducation en Afrique subsaharienne, ainsi qu'à leurs partenaires, un cadre analytique d'appui pour évaluer l'impact du sida sur la qualité de l'éducation. L'intérêt pratique de ce cadre réside dans les orientations qu'il propose pour la fixation des priorités de la politique éducative et l'élaboration de stratégies de planification visant à renforcer les initiatives nationales en direction des objectifs d'éducation pour tous. Les données d'impact du VIH/sida sur l'éducation réunies à ce jour restent encore limitées et trop souvent empiriques. Elles permettent néanmoins de dégager un certain nombre d'implications pour les futures politiques – mais cela ne remplacera pas une recherche plus systématique, indispensable. L'auteur estime que le thème de la qualité de l'éducation parfaitement approprié à l'élaboration de réponses politiques au VIH/sida dans le secteur de l'éducation, dans la mesure où ces réponses doivent être holistiques et diversifiées, afin de tenir compte des facteurs complexes qui interviennent dans la concrétisation d'une éducation de qualité. Les recherches ciblées sur un seul facteur – comme le déploiement des enseignants ou les programmes scolaires – ne suffiront pas à protéger le secteur de l'éducation des atteintes de l'épidémie. Toute tentative de prévention et d'atténuation de l'impact du VIH/sida sur le secteur de l'éducation doit, par essence, être intégrée dans les stratégies de promotion et de protection de la qualité de l'éducation.

I. Introduction

Le nombre croissant d'orphelins et d'enfants vulnérables représente un défi majeur aux systèmes de l'éducation de l'Afrique subsaharienne. Ces derniers ne sont pas bien adaptés pour leurs besoins d'apprentissage. Ce document confirme que des politiques particulières sont requises dans le secteur de l'éducation ; elles sont nécessaires non seulement pour protéger les professeurs et les étudiants de l'impact du VIH/sida mais aussi pour conserver la capacité du ministère de l'éducation à gérer le système éducatif. Enfin diversifier les services éducatifs aux apprenants et impliquer les partenaires engagés est une priorité pour la qualité de l'éducation dans un environnement touché par le sida.

A la suite de multiples initiatives – notamment la construction de nouvelles salles de classe, le passage automatique d'une année à l'autre ou la réduction, voire la suppression, des droits de scolarité – un grand nombre d'enfants et de jeunes gens africains ont pu accéder à l'éducation. Malheureusement, la pénurie d'enseignants qualifiés, de manuels et de supports d'apprentissage ainsi que l'inégalité de leur répartition ont lourdement pesé dans de nombreux pays africains sur la qualité de cette scolarisation élargie. Pour autant, l'importance d'une éducation de qualité est largement admise :

« L'expérience de la décennie écoulée montre que le souci de scolariser davantage d'élèves doit s'accompagner d'efforts pour améliorer la qualité de l'éducation si l'on veut que les enfants soient durablement attirés par l'école, y restent et obtiennent des

résultats significatifs en matière d'apprentissage. On a souvent monopolisé les maigres ressources disponibles pour développer les infrastructures au détriment de la recherche de qualité dans des domaines comme la formation des enseignants ou l'élaboration des manuels. Il ressort de récentes études sur les résultats de l'apprentissage dans certains pays qu'un pourcentage important d'enfants n'acquièrent qu'une fraction du savoir et des compétences qu'ils sont pourtant censés maîtriser. Ce que les élèves ont à apprendre n'est pas toujours défini, enseigné ou évalué avec suffisamment de rigueur »¹.

De toute évidence, le fait de scolariser des enfants sans s'attacher à la qualité de l'enseignement dispensé et aux résultats d'apprentissage interdira à de nombreux élèves de maîtriser les connaissances pratiques et théoriques et les attitudes dont ils auront besoin pour poursuivre leur éducation ou pour entrer sur le marché du travail. S'ils ne bénéficient pas aujourd'hui d'une éducation de qualité, les jeunes gens seront bien mal préparés à devenir demain des acteurs efficaces du développement. Il existe un consensus évident sur l'importance de programmes scolaires et de processus pédagogiques bien définis, bien enseignés et bien évalués. Les ministres africains de l'Éducation et leurs partenaires sont en train de mettre au point des politiques et des stratégies qui intègrent des mesures de renforcement de la formation et de l'inspection des enseignants, de refonte des programmes scolaires et d'octroi d'une autonomie accrue aux bureaux décentralisés et aux écoles.

La pandémie de Vih/sida engendre, cependant, une menace supplémentaire pour atteindre les objectifs de l'Éducation de Base pour Tous fixés à l'année 2015 et pour améliorer la qualité de l'éducation. Elle amoindrit la qualité de l'éducation de plusieurs façons en ayant un impact sur :

1. le soutien des intrants dans la scolarité, comprenant la communauté familiale et l'appui du système de l'éducation ;
2. Les caractéristiques des élèves dont le nombre des orphelins ;
3. Les conditions propices tel que le temps d'instruction à l'école ;
4. Le climat scolaire ;
5. Le procédé enseignement-apprentissage ;
6. Les résultats obtenus (connaissance, attitudes, et compétences) ;
7. Les résultats des élèves comprenant la réussite scolaire, l'acquisition d'un certain savoir-vivre et finalement une réussite économique.

Le nombre croissant d'orphelins et d'enfants vulnérables représente un défi majeur aux systèmes de l'éducation de l'Afrique subsaharienne. Ces derniers ne sont pas bien adaptés pour leurs besoins d'apprentissage. Ce document confirme que des politiques particulières sont requises dans le secteur de l'éducation ; elles sont nécessaires non seulement pour protéger les professeurs et les étudiants de l'impact du VIH/sida mais aussi pour conserver la capacité du ministère de l'éducation à gérer le système éducatif. Enfin diversifier les services éducatifs aux apprenants et impliquer les partenaires engagés est une priorité pour la qualité de l'éducation dans un environnement touché par le sida.

II. Définir la qualité de l'éducation

La qualité de l'éducation ne se limite pas à une analyse des intrants – elle est synonyme d'une amélioration globale des résultats d'apprentissage. Au-delà du foisonnement de concepts, les chercheurs reconnaissent en général que la qualité de l'éducation résulte de l'interaction entre

¹ Cadre d'action de Dakar, 2000.

plusieurs séries de facteurs qui tendent à produire de meilleurs résultats scolaires. Les définitions de la qualité de l'éducation intègrent le plus souvent des variables associées aux grands facteurs suivants : l'école, l'élève et l'environnement. La présence de ces facteurs (taux élevé ou positif) est considérée comme propice au renforcement de la qualité de l'éducation et conduit à des niveaux élevés de réussite chez les élèves. A l'inverse, des mesures faibles ou négatives sont associées à une mauvaise qualité et à une réussite scolaire médiocre.

Le cadre présenté ci-après, adapté de Heneveld et Craig (1996), servira à analyser l'impact du VIH/sida sur la qualité de l'éducation. Dans le primaire et le secondaire, les écoles tendent à obtenir de bons résultats d'apprentissage lorsque les facteurs suivants, réunis en un paradigme élargi composé de sept grands domaines, sont présents :

1. *Domaine des intrants favorisants.* L'apprentissage efficace est promu dans les écoles non seulement grâce à des activités, régulières et adéquates, de formation des enseignants mais aussi grâce au soutien affirmé des parents et de la communauté. Une véritable assistance administrative, technique et financière de la part du système éducatif est elle aussi vitale. En outre, la disponibilité de manuels scolaires et d'autres supports pédagogiques adaptés est un appui indispensable à un apprentissage efficace.

2. *Domaine des caractéristiques des élèves.* En Afrique et dans le contexte de l'EPT, ces variables sont des facteurs décisifs pour l'élaboration de politiques éducatives. En font partie le sexe, l'âge, l'intelligence, la motivation, la santé, l'état nutritionnel et le contexte familial des élèves (le fait notamment d'avoir le soutien des parents ou des gardiens).

3. *Domaine des conditions propices.* Ces facteurs concernent l'efficacité du chef d'établissement en tant que leader et gestionnaire, la présence d'un corps enseignant capable, un niveau optimal d'autonomie et de flexibilité et, très important, le temps que les élèves et les enseignants passent à l'école.

4. *Domaine du climat scolaire.* L'apprentissage est influencé par des facteurs tels que les attentes exprimées à l'égard des élèves, les attitudes positives des enseignants, l'ordre et la discipline régnant dans l'école, le respect d'un programme structuré et un système d'incitations et de récompenses pour l'apprentissage.

5. *Domaine du processus d'enseignement et d'apprentissage.* Rentrent dans ce domaine la durée du temps consacré à l'apprentissage, la diversité des stratégies pédagogiques, la fréquence des devoirs à faire à la maison, l'évaluation des élèves et les commentaires.

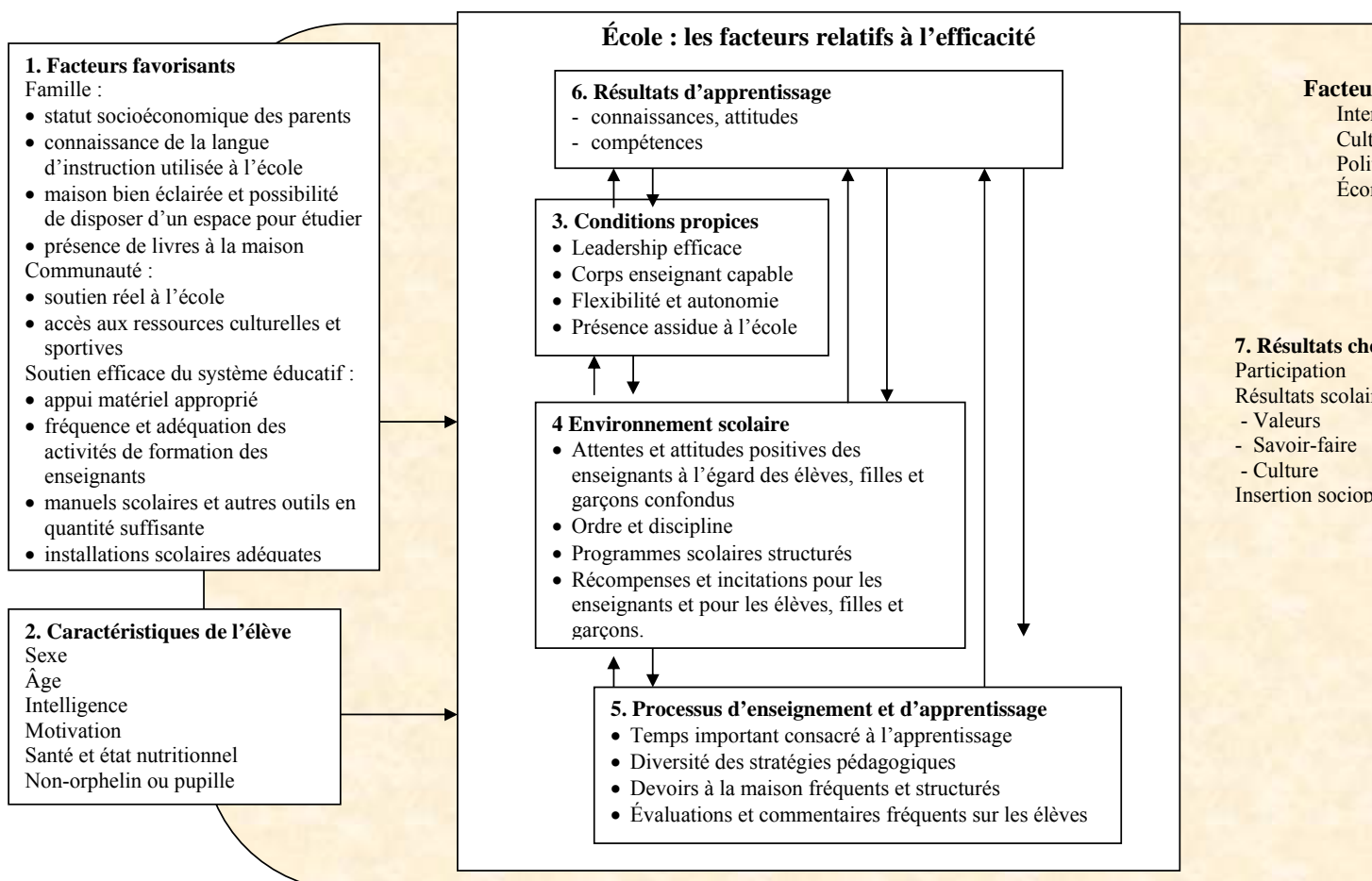
6. *Domaine des résultats d'apprentissage.* Il s'agit ici des connaissances, des attitudes et des compétences qu'un élève acquiert au cours du processus pédagogique.

7. *Domaine des résultats des élèves.* Les résultats peuvent être intermédiaires ou à long terme. Ils concernent essentiellement la participation aux activités scolaires, le niveau scolaire atteint et l'acquisition des valeurs qui l'accompagnent ainsi que la maîtrise de réelles compétences sociales en harmonie avec la culture de l'élève. Enfin, lorsqu'ils arrivent sur le marché du travail, les élèves correctement formés sont censés connaître la réussite professionnelle.

La planification de la qualité de l'éducation doit également tenir compte de facteurs contextuels. Les forces politiques et économiques plus larges – comme l'influence des

modèles éducatifs des anciennes puissances coloniales et les pressions exercées par les bailleurs de fonds pour mettre en œuvre des politiques éducatives qui leur conviennent – font partie des facteurs internationaux. Dans les facteurs économiques, il faut citer les ressources des budgets nationaux et locaux. Là où les communautés assument la construction et l'équipement des écoles ou versent le salaire des enseignants, leur prospérité relative a une influence directe sur la qualité de l'éducation. Quant aux facteurs politiques, ils recouvrent les cadres de politique et les priorités fixées par les responsables nationaux, de district et locaux. Quelques-uns sont essentiels dans le contexte de la qualité, notamment les attitudes vis-à-vis de l'éducation des filles, la langue d'instruction et l'ouverture d'écoles privées et communautaires laïques ou confessionnelles. Enfin, les sept domaines de notre paradigme sont tous tributaires de facteurs culturels, au niveau par exemple des styles pédagogiques, du contenu des programmes ou encore de l'environnement scolaire.

Figure 1 : Cadre conceptuel : les facteurs déterminant la qualité de l'éducation



Source : IPE, d'après Heneveld et Craig (1996).

III. Le défi du VIH/sida

En dépit des efforts consentis pour placer la qualité au centre des stratégies visant à concrétiser les objectifs d'éducation pour tous, des dispositions spécifiques urgentes et l'introduction de partenariats pour lutter contre le VIH/sida – ce nouveau fléau qui réduit à

néant toutes les tentatives d'élargissement d'une offre éducative de qualité en Afrique – sont indispensables. Les ministères de l'Éducation sont confrontés à un double défi : renforcer les capacités de leur personnel et trouver des ressources pour piloter et évaluer les interventions. Un tel pilotage est la clé du dynamisme des politiques et de l'amélioration progressive des interventions. Il faut aussi organiser et classer les interventions contre le VIH/sida pour refléter leur horizon temporel (court, moyen ou long terme) et simplifier ainsi le processus de mise en œuvre, notamment la progressivité des activités (Akoulouze, Khanye et Rugalema, 2001). Ce nouveau cadre est essentiel pour élaborer des réponses contre le VIH/sida dans le secteur de l'éducation, où l'épidémie n'est plus seulement un problème sanitaire mais bien une menace pesant sur toutes les initiatives d'amélioration de la qualité de l'éducation offerte aux jeunes Africains. Dès lors que l'on prend conscience de ses deux principaux effets néfastes, l'épidémie devient un défi pour la planification de l'éducation (Kelly, 2000) :

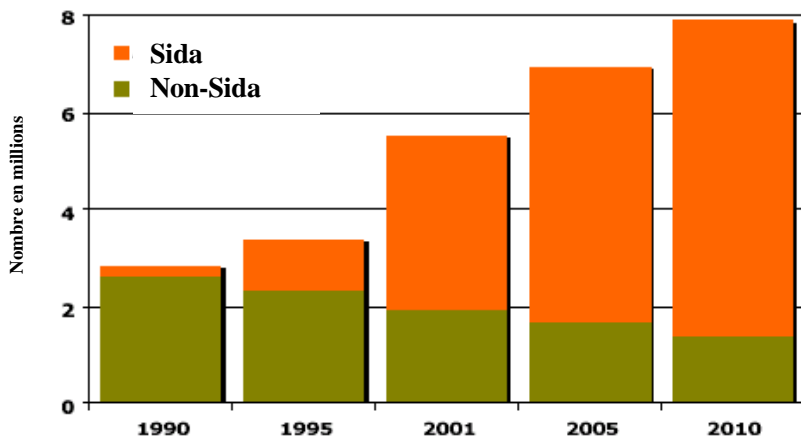
1. Le sida réduit *l'offre* d'éducation en provoquant la contamination, la maladie et le décès des enseignants. Le personnel des écoles normales est lui aussi touché, ce qui réduit les capacités institutionnelles à former de nouveaux enseignants.

En outre, l'épidémie de sida touche les processus de planification et de gestion de l'éducation. Le personnel dans les ministères, les bureaux de district ou les services d'inspection est affecté au même titre que les enseignants. Les maladies liées au sida, les absences pour obsèques et l'utilisation des budgets de fonctionnement pour supporter des dépenses additionnelles réduisent le nombre de visites effectuées par les conseillers et les inspecteurs. Ces facteurs entament la qualité et l'efficacité de la gestion de l'éducation à tous les niveaux – central, de district et local.

2. Le sida réduit la *demande* d'éducation de plusieurs manières. Tout d'abord, il naît moins d'enfants lorsqu'un grand nombre de femmes en âge de procréer contractent le virus du sida. Cela réduit donc le nombre d'enfants susceptibles d'être scolarisés. Ensuite, le sida frappe les parents des enfants scolarisés et la perte de revenu qui s'ensuit fait basculer les familles dans la pauvreté. Les familles ont de plus en plus de mal à assumer les coûts directs et indirects de l'éducation à mesure que les ressources sont absorbées par les soins médicaux ou les frais d'obsèques. Enfin, lorsque leurs parents disparaissent, ces « orphelins du sida » se retrouvent totalement démunis, à moins d'être pris en charge par des proches ; beaucoup abandonnent alors l'école pour des raisons économiques. En 2001, environ six millions d'enfants vivant en Afrique subsaharienne ont perdu leurs deux parents. Dans deux cas sur trois la cause du décès était dûe au Sida. Sans une action urgente, le nombre d'orphelins pourrait atteindre environ 8 millions d'ici 2010 (cf figure 2 ci-dessous).

Figure 1

Nombre d'orphelins ayant perdu leurs deux parents en Afrique Subsaharienne en augmentation à cause du VIH/Sida



Source : Unicef 2003

Tous ces éléments qui affectent directement plusieurs aspects qualitatifs importants de l'éducation ont donc des répercussions sensibles sur sa qualité. La promotion de la qualité de l'éducation dans le contexte du VIH/sida nécessite alors des approches spécifiques pour élaborer des politiques éducatives et planifier l'éducation. Nous allons nous y intéresser dans la suite de ce texte.

L'impact du VIH/sida sur la qualité de l'éducation : les facteurs sensibles

L'apparition du VIH/sida parmi les enjeux éducatifs est relativement récente et la plupart des recherches qui lui sont consacrées s'arrêtent aux aspects quantitatifs, comme l'impact de la morbidité et de la mortalité sur les effectifs enseignants (voir Crouch, 2001 par exemple). A ce jour, rares sont les analyses de la relation explicite entre le VIH/sida et *la qualité de l'éducation*. Les études d'impact de l'épidémie sur l'éducation ont fait émerger plusieurs nouveaux facteurs qu'il faut intégrer pour orienter la formulation des politiques de promotion de la qualité de l'éducation en Afrique. Le cadre que nous avons présenté ci-dessus nous permet d'analyser de manière systématique l'impact potentiel du VIH/sida sur les différents facteurs qui influencent et déterminent la qualité de l'éducation. Nous renverrons dans toute la mesure du possible et quand nous le jugerons utile aux travaux de recherche concernés. Pour l'essentiel, ces travaux sont très empiriques – et nous ne pourrions pas faire l'économie de recherches approfondies sur l'impact qualitatif du VIH/sida. Il faudra également à l'avenir renforcer les systèmes d'information de gestion de l'éducation (EMIS) pour mesurer, entre autres, l'absentéisme des enseignants et des élèves et évaluer l'environnement pédagogique des écoles.

Si l'on reprend les facteurs présentés dans notre cadre analytique, nous pouvons identifier les différents effets du VIH/sida sur la qualité de l'éducation.

Intrants favorisants

La qualité de l'éducation dépend des intrants favorisants provenant de la famille, de la communauté et du système de l'éducation.

Ces intrants à la qualité de l'éducation sont très sensibles à l'impact du VIH/Sida. L'impact de l'épidémie sur ces facteurs est étudié ci-dessous.

1. Intrants favorisants

Famille :

- statut socioéconomique des parents
- connaissance de la langue d'instruction utilisée à l'école
- maison bien éclairée et possibilité de disposer d'un espace pour étudier
- présence de livres à la maison

Communauté :

- soutien réel à l'école
- accès aux ressources culturelles et sportives

Soutien efficace du système éducatif :

- taux d'encadrement viable
- fréquence et adéquation des activités de formation des enseignants
- appui matériel approprié
- manuels scolaires et autres outils en quantité suffisante
- installations scolaires adéquates

Effets familiaux. Le sida a de graves effets économiques. Lorsque la source principale de revenus de la famille tombe malade, l'argent disponible est progressivement consacré aux soins médicaux. Les biens du ménage, la terre et le bétail finissent éventuellement par être vendus pour soigner le (la) malade. Avec l'apparition des maladies opportunistes, son travail s'en ressent du fait d'un absentéisme plus fréquent, jusqu'au jour où il (elle) ne pourra tout bonnement plus aller travailler. Les revenus du ménage vont alors diminuer. Le loyer, l'eau courante et l'électricité (si tant est qu'elles aient été installées) que la famille pouvait assumer jusqu'ici deviennent inabordable. Les frais de scolarité finissent par être lourds et parfois trop coûteux. En

résumé, l'apparition de sida marque la détérioration du statut socioéconomique du foyer.

Une étude portant sur les foyers touchés par le VIH/Sida en Afrique du Sud révèle que « dans 40 % des cas les personnes chargées des soins devaient prendre sur leur temps de travail ou autres activités génératrices de revenus pour s'occuper des malades. Dans le cas d'une scolarité le même schéma s'applique à savoir qu'une personne sur cinq, au lieu de consacrer son temps à l'étude ou à l'école, le passait à s'occuper d'une personne malade. Ceci a donc des répercussions importantes sur le développement éducatif de ces individus... Bien que de nombreuses familles aient hésité à réduire les paiements des frais de scolarité même si elles n'avaient plus les moyens de les payer (quatre pour cent des ménages ont dû quand même accepter de réduire les paiements parce qu'ils devaient s'occuper d'une personne malade du Sida), la pauvreté oblige, cependant, beaucoup d'enfants à abandonner l'école. Il est probable que les filles abandonnent plus facilement l'école que les garçons ou bien qu'elles soient contraintes de rester à la maison pour des raisons de restrictions financières ou pour s'occuper d'une personne malade ».

En résumé l'épidémie de VIH/Sida produit des orphelins. Leur situation éducative est étudiée dans « les caractéristiques de l'étudiant » ci-dessous.

Effets communautaires. Une communauté ressent l'impact total du Sida sur les familles qui la constitue. Ceci est plus spécialement vrai dans les communautés qui dépendent d'une agriculture à forte intensité de main-d'œuvre et où le niveau de mécanisation et d'intrants

agricoles est faible. De telles communautés sont particulièrement vulnérables au VIH/Sida qui touche la quantité et la qualité du travail des ménages. Au départ, la productivité chute lorsqu'une personne séropositive commence à tomber malade. La quantité de travail diminue quand la personne meurt. Dans la majeure partie des pays africains, les femmes produisent 80 % des vivres. Etant donné que les femmes sont plus durement touchées par le VIH/Sida que les hommes, l'épidémie produit un impact disproportionné sur la production agricole et les denrées alimentaires (Baier, 1997). Le ralentissement de l'économie locale provoqué par une perte de productivité et une diminution des revenus des ménages peut avoir un effet délétère sur l'éducation lorsque les communautés assument la construction, l'équipement et l'entretien des écoles. Les écoles communautaires sont particulièrement vulnérables, dans la mesure où la communauté est éventuellement responsable du salaire de leurs enseignants.

Effets sur le système éducatif. Les conditions d'enseignement et d'apprentissage et la gestion des systèmes éducatifs souffrent des effets du sida à plusieurs niveaux.

Premièrement, les retraites anticipées des enseignants pour raison de santé, ou leur décès alors qu'ils sont encore actifs, épuisent les réserves d'enseignants qualifiés et de toute évidence, l'effet du VIH/Sida sur les rapports élèves-enseignants, au niveau national, est peu concluant puisque le VIH/Sida peut, de la même façon, toucher le nombre des enseignants ainsi que celui des élèves : les rapports moyens élèves-enseignants n'ont pas diminué autant que ce à quoi on aurait pu s'attendre (Carr-Hill et al., 2002). Cependant, la situation varie largement entre zones rurales et urbaines et entre les zones de prévalence de VIH faibles et élevées.

Deuxièmement, l'absentéisme causé par une séropositivité est un problème grave. Dès que le système immunitaire est affaibli et que les maladies secondaires commencent à se manifester les enseignants et le personnel de soutien s'absentent, arrivent en retard ou partent plus tôt du travail. Exemple d'une enquête menée en l'an 2000 dans 168 écoles du Swaziland, où 33.4 % de la population adulte est séropositive. L'enquête a révélé que les directeurs considèrent les problèmes de santé, le retard à l'école et l'absentéisme (cités par ordre d'importance) comme des signes manifestes d'un problème parmi les enseignants (Shabalala, 2003). Les enseignants qui sont infectés du virus du Sida peuvent essayer de se faire muter dans une autre zone ou alors, une fois qu'ils sont visiblement malades, ils peuvent tout simplement « disparaître » (Katahoire, 1993). Il se peut également que d'autres enseignants aient envie d'être mutés hors des zones fortement infectées ou bien qu'ils refusent un poste dans ces zones réduisant, par conséquent, le nombre d'enseignants disponibles dans ces régions.

Enfin, l'absentéisme a un coût. Au Malawi, on estime ainsi qu'en 2000, les décès liés au VIH/sida parmi les enseignants et le personnel non enseignant intervenaient après 127 mois-personnes d'absentéisme, en plus des 6 760 mois-personnes perdus à cause de maladies liées au sida. En équivalent-salaires, cela représente plus de 2 millions d'USD (gouvernement du Malawi et PNUD, 2002), sommes qui n'ont donc pas pu être utilisées pour améliorer la qualité des conditions d'enseignement et d'apprentissage.

Caractéristiques des élèves

Les recherches récentes ont montré que l'épidémie de sida avait un impact sur les élèves. Les variables d'âge et de sexe sont très importantes, les filles commençant en général à avoir des rapports sexuels plus tôt que les garçons, ce qui se traduit dans de nombreux pays africains par un taux de prévalence du VIH plus élevé chez les adolescentes. Toutes

2. Caractéristiques des élèves

- Sexe
- Âge
- Intelligence
- Motivation
- Santé et état nutritionnel
- Non-orphelin ou pupille

les initiatives visant à protéger les jeunes élèves, et surtout les filles, du sida sont donc essentielles.

La santé et l'état nutritionnel des élèves sont fortement liés à leur « éducatibilité ». La plupart des études indiquent que les enfants qui ont souffert de malnutrition obtiennent de moins bonnes notes aux examens que leurs camarades. Dans les populations où ce phénomène est endémique, les enfants qui ont pâti de graves carences en protéines s'inscrivent plus tard à l'école, abandonnent leurs études plus tôt et affichent de moins bonnes dispositions scolaires (Pollitt, 1990). La baisse du revenu familial peut affecter l'état nutritionnel des enfants et les problèmes de santé et d'alimentation sont encore plus graves pour les orphelins.

De plus en plus d'études font apparaître la situation catastrophique des orphelins du sida et des autres enfants vulnérables. Leur « éducatibilité » pâtit non seulement de problèmes sanitaires ou nutritifs, mais aussi de l'opprobre et de la discrimination attachés à l'épidémie. L'absence de soutien parental réduit les chances de maintien à l'école. Les orphelins ainsi que les enfants vulnérables ont de fortes chances de souffrir de malnutrition et de recevoir des soins médicaux inadéquats - facteurs qui peuvent avoir un effet défavorable sur l'inscription, l'assiduité à l'école et les résultats scolaires (Global Partners Forum, 2003). Des recherches conduites au Malawi ont mis en évidence l'augmentation du nombre d'orphelins dans un échantillon de 65 écoles : le pourcentage d'élèves ayant perdu un parent ou les deux est passé de 12 pour cent à 17 pour cent entre février 1999 et octobre 2000 (Harris et Schubert, 2001). L'impact de la perte d'un parent ou des deux se traduit surtout dans l'absentéisme, le redoublement et l'abandon et non pas dans la performance, mesurée par les résultats en lecture/écriture et calcul (*ibid.*). Une étude réalisée en Zambie (ONUSIDA, 1999) constate que dans les zones urbaines, les orphelins fréquentent moins l'école que les non-orphelins dans une proportion de 7 pour cent, contre 20 pour cent dans les zones rurales². Ainsi la pauvreté – et la malnutrition et la mauvaise santé qui l'accompagnent – sont autant d'obstacles à la fréquentation scolaire et à la qualité de l'éducation. Les orphelins risquent aussi de fréquenter l'école de manière irrégulière ou d'abandonner leurs études à cause de l'opprobre et de la discrimination entourant l'épidémie de sida.

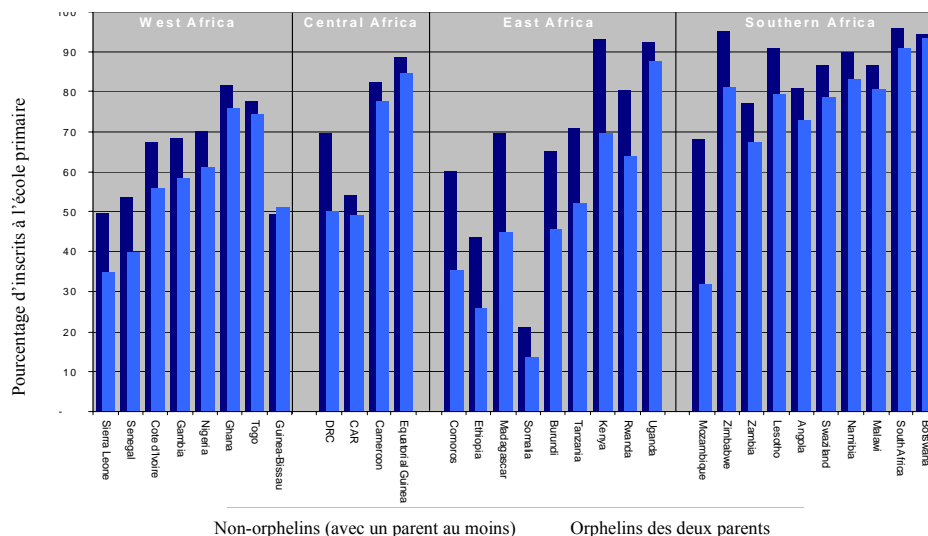
Un certain nombre d'études ont documenté l'impact financier que représente le Sida sur l'assiduité à l'école. Par exemple, une étude de la Banque Mondiale a rapporté que la présence régulière à l'école d'élèves âgés de 15 à 20 ans, pour la République de Tanzanie, était réduite de moitié dans les foyers où une femme adulte était décédée (Banque Mondiale, 1995). Une autre étude du Zimbabwe a découvert que 31 % des foyers interrogés avait un enfant non scolarisé suite au décès de la mère (Mutangadura, 2000). Ce résultat a été confirmé par une autre étude en Zambie qui a trouvé que 55 % des foyers touchés par le Sida, dans le district de Mansa, étaient incapables de prendre en charge les frais scolaires de leurs enfants à cause de cette maladie (Kasawa, 1993).

La situation éducative des orphelins varie d'un pays à l'autre. Cependant, et ceci de manière générale, les effets de la pauvreté sont tels qu'en Afrique subsaharienne, il est peu probable que les enfants âgés de 5 à 14 ans et ayant perdu un ou deux de leurs parents soient à l'école mais, qu'au contraire, ceux-ci soient contraints de travailler

² Si la baisse de la demande d'éducation peut apparaître, en première approximation, comme une solution pour améliorer les taux d'encadrement et, partant, la qualité de l'éducation, il ne faut pas oublier que le VIH/sida fait baisser en même temps l'offre d'éducation et la qualité, en provoquant une forte attrition chez les enseignants, les formateurs d'enseignants, les inspecteurs et les autres personnes du secteur qui contribuent à la qualité de l'éducation.

plus de 40 heures par semaine par rapport à ceux qui ont toujours leurs deux parents. L'écart entre les inscriptions des orphelins et ceux qui ne le sont pas est plus important dans les pays à faible taux d'inscription nationale (cf figure 3 ci-dessous).

Présence probable des élèves par statut



Source : Onusida 2003

Mis en forme

Conditions propices

3. Conditions propices

- Leadership efficace
- Corps enseignant capable
- Flexibilité et autonomie
- Présence assidue à l'école

Les efforts pour maintenir la qualité de l'éducation sont entravés par un manque de leadership suffisamment informé et par un manque de politique dans le secteur de l'éducation. Tandis que presque tous les pays d'Afrique subsaharienne ont une politique nationale multisectorielle en VIH/Sida, les secteurs de l'éducation de ces pays ont rarement une politique de structure spécifique ou un système de point focal efficace en matière de VIH/Sida et, plus spécialement, en dehors de l'Afrique australe. Les recherches menées par l'IIPE au Malawi, en Ouganda et en Tanzanie (études prochaines) ont révélé le manque d'un important leadership ou d'un plaidoyer assidue sur des problèmes relatifs au VIH/Sida dans le secteur de l'éducation. Dans l'ensemble, le plaidoyer sur le VIH/Sida dans ce secteur se concentre sur des questions tel que l'enseignement des mesures de survie ou l'éducation préventive des élèves. Les efforts sont souvent sporadiques et éparpillés. En plus, des politiques telles que la prévention contre la discrimination du personnel séropositif n'est pas suffisamment appliquée. Des partenaires tels que les syndicats d'enseignants ne se sont pas manifestés assez rapidement pour soutenir les politiques mises en œuvre en matière de VIH/Sida. Les partenaires internationaux ont tendance à appréhender le VIH/Sida soit comme un problème de santé soit comme un problème des droits humains ; si bien que, lorsqu'ils exposent les interventions sur le VIH/Sida dans le secteur de l'éducation en Afrique, ils sont généralement contraints de ne promouvoir que l'éducation préventive et ceci souvent dans le contexte d'un school health.

L'épidémie touche le personnel des centres pédagogiques de formation des maîtres ainsi que les structures de gestion de ce secteur comme, par exemple, le ministère central, les bureaux scolaires du district et les corps d'inspecteurs. Le temps effectif du travail du personnel est principalement passé à des funérailles, ce qui a pour effet d'amoindrir l'efficacité de la gestion de l'éducation à tous les niveaux. Dans de nombreux pays il est impossible de remplacer un membre du personnel absent, en phase terminal de sa maladie, avant qu'il meurt parce que le poste est techniquement « pris ». Les petites écoles rurales sont particulièrement vulnérables à l'impact de l'épidémie car, au total, il se peut qu'elles n'aient que deux ou trois enseignants en tout et pour tout. Au niveau secondaire, la perte d'enseignants, avec de rares qualifications dans des matières telles que les mathématiques et les sciences, a un impact extrêmement négatif sur la qualité de l'éducation. Le temps d'instruction est, lui aussi, victime de la pandémie de VIH/Sida. Ce dernier a pour effet de raccourcir l'année scolaire : les absences des enseignants sont « éparses » mais de plus en plus fréquentes et de plus en plus longues. Dans de nombreux pays, l'absentéisme des enseignants, pour des raisons liées au VIH/Sida ou pour d'autres raisons, écourte effectivement l'année scolaire et le temps alloué pour pouvoir couvrir tous les programmes. Ceci a un effet très négatif sur la qualité de l'enseignement. Par exemple, les recherches empiriques sur l'absentéisme des professeurs au KwaZulu Natal (Afrique du Sud) a révélé une perte de 7 % du temps de travail effectif disponible pendant l'année scolaire 2001 (Badcock-Walters et al., 2002). Fuller et Clarke (1994) ont découvert que même des indicateurs bruts du temps d'instruction sont étroitement liés à la réussite scolaire dans les pays en voie de développement : les longues années d'école étant associées à la réussite des élèves du supérieur (voir l'annexe 1 pour le calcul du temps d'enseignement perdu causé par les maladies liées au VIH/Sida).

L'organisation pratique de l'école, son emploi du temps, son calendrier annuel, et son organisation pédagogique assez rigide limitent considérablement sa flexibilité à réagir à la situation particulière imposée aux élèves touchés par le VIH/Sida. On ne permet pas aux écoles de faire des changements qui pourraient éventuellement faciliter l'assiduité des orphelins à l'école. La crise du VIH/Sida a aidé à révéler la piètre organisation de l'école, et plus particulièrement, celle des zones rurales.

Le climat scolaire

Ce domaine présente certains facteurs fortement liés au VIH/sida – il s'agit notamment du phénomène d'opprobre et de discrimination qui peut perturber la capacité d'apprentissage des nombreux orphelins ou élèves dont les familles sont affectées par l'épidémie.

L'épidémie entraîne un stress psychologique considérable dans les écoles. Des recherches

récentes font apparaître « un environnement scolaire dans lequel les enfants sont confrontés à un changement permanent et à des événements parfois pénibles. Même les enfants issus de familles en bonne santé, épargnées par la maladie, sont entourés d'enfants qui ont perdu un de leurs parents ou dont les parents sont en train de mourir. Les élèves et les enseignants s'absentent, parce qu'ils sont malades, parce qu'ils se rendent à des obsèques ou parce qu'ils doivent prendre soin de malades. Il arrive souvent que des enseignants continuent d'enseigner, malgré un état de santé déclinant. Si cela permet de réduire temporairement la

4. Climat scolaire

- Attentes et attitudes positives des enseignants à l'égard des élèves, filles et garçons
- Ordre et discipline
- Programmes scolaires structurés
- Récompenses et incitations pour les enseignants et pour les élèves, filles et garçons.

pénurie d'enseignants, les autres enseignants et les enfants sont directement confrontés à l'agonie du malade » (Harris et Schubert, 2001).

Des recherches récentes indiquent que des rapports sexuels consentis ou forcés entre élèves et enseignants sont fréquents (Bennell, Hyde et Swainson, 2002). Les filles sont particulièrement vulnérables aux pressions des enseignants pour échanger de bonnes notes ou d'autres avantages contre des faveurs sexuelles. Si les facteurs culturels et la séparation traditionnelle des rôles entre hommes et femmes sont fortement liés à ce phénomène, l'épidémie du sida semble les aggraver. La présence de « protecteurs » plus âgés à la sortie des écoles est un phénomène grandissant, ces hommes d'âge mûr étant à la recherche de partenaires non contaminés (du moins l'espèrent-ils) par le virus du sida. Ces rapports sexuels non protégés multiplient le nombre de grossesses chez les adolescentes, causes fréquentes de redoublement et d'abandon.

L'un des vecteurs de plus en plus appréciés de l'amélioration de la qualité – la préparation de plans d'amélioration scolaire ou de développement – est également menacé par l'épidémie. Le renouvellement plus rapide du personnel et les fréquentes absences des enseignants empêchent les chefs d'établissement d'impliquer l'ensemble du personnel dans une mission scolaire ou un programme d'amélioration et de susciter son engagement.

Processus d'enseignement et d'apprentissage

Le processus d'enseignement et d'apprentissage est l'un des aspects les plus importants de la qualité de l'éducation. Il est lui aussi particulièrement sensible à l'impact du VIH/sida. Les absences pour maladie et les décès réduisent la durée d'enseignement effectif réalisé en classe. Les enseignants malades consacrent de moins en moins de temps à l'enseignement, aux devoirs à la maison et à l'évaluation des élèves. Quant aux élèves affectés par le VIH/sida, ils subissent des pressions pour rester à la maison et soigner les parents ou les proches malades, ce qui réduit leur temps d'apprentissage. Chez les orphelins, la régularité de la présence à l'école (quand ils sont encore scolarisés) est problématique.

5. Processus d'enseignement et d'apprentissage

- Temps important consacré à l'apprentissage
- Diversité des stratégies pédagogiques
- Devoirs à la maison fréquents et structurés
- Evaluations et commentaires sur les élèves fréquents

Résultats d'apprentissage

6. Résultats d'apprentissage

- Connaissances et attitudes
- Compétences et aptitudes

Le processus d'apprentissage est gravement perturbé par l'absentéisme, une dégradation des conditions d'enseignement, la disparition et la perte des parents. Plusieurs pays d'Afrique australe qui ont participé aux deux projets du SACMEQ (île Maurice, Malawi, Namibie et Zambie) ont enregistré une baisse des niveaux de lecture entre 1995 et 2000 (Murimba *et al.*, 2002 ; rapports de recherche du SACMEQ). Le rôle de l'épidémie du sida dans ce déclin n'a pas été encore formellement établi, mais il y a de fortes chances pour que l'absentéisme accru et le taux élevé de renouvellement des enseignants dans ces pays aient joué un rôle significatif.

Les résultats chez les élèves Le dernier domaine de d'analyse met en exergue l'impact du VIH/Sida sur la qualité de l'éducation. Le fait de devenir orphelin porte atteinte à la capacité des élèves de pouvoir s'intégrer efficacement à un

7. Résultats chez les élèves

- participation
- réussite scolaire
- acquisition d'un certain savoir-vivre
- réussite économique

cursus scolaire même dans un environnement qui fournit un enseignement de qualité. L'incapacité pour beaucoup d'élèves à terminer un cycle primaire ou secondaire nuit à leur insertion socioprofessionnelle.

Facteurs contextuels

Les facteurs contextuels influencent fortement la qualité de l'éducation, dans la mesure où ils interviennent dans l'élaboration des politiques et l'allocation des ressources vers le secteur de l'éducation et à l'intérieur du secteur. Il ne faut donc pas seulement en tenir compte lors de l'analyse des effets de l'épidémie sur la qualité de l'éducation, mais aussi lorsque l'on envisage la conception et la mise en œuvre de réponses efficaces.

Facteurs internationaux. Il est essentiel d'apporter une réponse internationale à l'impact du VIH/sida sur les systèmes éducatifs africains. Les initiatives internationales de lutte contre le sida continuent de s'intéresser en priorité aux aspects médicaux et le secteur de l'éducation n'est guère pris en compte, même si la situation commence à évoluer. Les efforts visent surtout les élèves et cherchent à introduire des compétences fonctionnelles ou toute autre forme d'éducation « préventive ». Les ministères de l'Éducation n'ont que rarement sollicité un appui technique et financier pour des mesures sectorielles spécifiques de prévention, d'atténuation et de prise en charge du personnel enseignant et administratif.

Facteurs culturels. Les convictions culturelles font le lit de l'opprobre et de la discrimination liés au VIH/sida. L'exploitation sexuelle des élèves par leurs enseignants est avérée et les responsables de l'éducation ont encore beaucoup à faire pour modifier les attitudes qui incitent les garçons et les enseignants à profiter des filles. Dans de nombreuses cultures, y compris occidentales, les hommes vivent avec le sentiment implicite d'avoir « droit » au sexe quand ils en ont envie. Aujourd'hui, la presse africaine réagit fortement, en rendant compte des cas de harcèlement et d'exploitation sexuels dans les écoles. Les syndicats d'enseignants et les défenseurs de la convention sur les droits de l'enfant n'ont pas encore abordé avec suffisamment d'énergie cette question de l'exploitation sexuelle dans les écoles.

Facteurs politiques. Le leadership au plus haut niveau de l'État est vital dans la lutte contre le sida. La détermination à intégrer le secteur de l'éducation dans les stratégies nationales de lutte contre le sida doit pouvoir compter sur un soutien politique. Les hommes politiques du pays, y compris les députés, sont des alliés essentiels du secteur de l'éducation. Les recherches actuellement menées par des équipes de l'IPE au Malawi, en Ouganda et en Tanzanie (rapports à paraître) indiquent que le leadership sur la question du VIH/sida dans le secteur de l'éducation reste occasionnel et manque d'esprit de suite : trop rares sont les gestionnaires au niveau central ou de district à avoir abordé la question du VIH/sida de manière cohérente ou déterminée. Au niveau local, les chefs d'établissement, les comités scolaires et les conseils d'administration sont forcés d'improviser des réponses politiques au VIH/sida qui sont parfois en contradiction avec les cadres politiques nationaux.

Facteurs économiques. L'épidémie de sida absorbe des ressources déjà rares qui auraient pu aller à des activités de développement dans tous les secteurs. Cette situation aggrave le problème de la contraction des ressources accordées au secteur de l'éducation. Dans de nombreux pays africains, les budgets de l'éducation n'ont que

faiblement augmenté en termes constants au cours des dix dernières années, alors que les inscriptions s'envolaient. Par conséquent, le niveau de dépenses par élève baisse et la qualité de l'éducation décline. Au niveau local, le ralentissement économique et l'augmentation de la pauvreté réduisent la quantité de ressources que les communautés et les familles peuvent consacrer à l'éducation. Les stratégies CSRP commencent seulement à s'intéresser au rôle du secteur de l'éducation et à l'impact du VIH/sida. Les écoles qui manquent cruellement de ressources n'ont pas les moyens d'assurer une éducation de qualité ni de concevoir des réponses contre le VIH/sida.

IV. Promouvoir la qualité de l'éducation dans le contexte du sida : implications politiques

La complexité des facteurs contribuant à la qualité de l'éducation est telle que l'on ne peut promouvoir une éducation de qualité dans un contexte de sida sans élaborer une politique sectorielle complète. Cette politique doit être compatible avec la politique *nationale* de lutte contre le sida et entretenir des liens avec elle. Elle doit bénéficier d'un plaidoyer de tous les instants, car l'existence d'un *environnement propice* à la mise en œuvre est vitale. Le caractère technique de certains des services nécessaires ainsi que les dépenses additionnelles inévitables imposeront de concevoir les stratégies en collaboration avec le ministère de la Santé, les agences de développement communautaire et des ONG spécialisées qui ont les compétences requises pour gérer l'impact économique et social de l'épidémie. Nous préconisons une réponse qui devra s'articuler autour de plusieurs groupes de facteurs, repris ci-après, identifiés comme des vecteurs de la qualité de l'éducation et comme étant vulnérables à l'impact du VIH/sida.

Instaurer les conditions propices

La prévention du sida n'est pas la seule ambition des réponses du secteur de l'éducation contre l'épidémie. Il s'agit également de maintenir les capacités de fonctionnement du système à un niveau aussi proche que possible de la « normale ». Il faut aussi faire progresser la mise en œuvre des politiques essentielles (Cohen, 2002). A cet effet, plusieurs facteurs et stratégies se révèlent être indispensables.

Le leadership est vital. Les mesures concernant le leadership sont prioritaires. On a pu constater dans les pays africains que le secteur de l'éducation avait mis du temps à se mobiliser autour du VIH/sida et de ses effets. L'élaboration et l'introduction de nouvelles politiques passent donc par un leadership et des activités de plaidoyer renouvelés au niveau central, du district et local.

Lutter contre l'absentéisme et les abandons. Deuxième composante de cette sous-stratégie, le maintien des enseignants et des élèves dans les classes. Pour assurer une planification adéquate, il faut disposer d'informations précises sur la fréquentation, ce qui explique pourquoi un système EMIS renforcé devient vital. La collecte et l'analyse des données sur l'assiduité des enseignants et des élèves informeront les gestionnaires de l'éducation sur les écoles et les communautés ; ces informations seront ensuite exploitées pour des interventions prioritaires et l'investissement de ressources limitées en direction de la qualité de l'éducation. Les systèmes EMIS sont au cœur du pilotage de la mise en œuvre et de l'évaluation de l'impact des politiques sur la qualité de l'éducation en général, notamment dans un contexte de sida. Les partenariats sont cruciaux dans ce domaine, dans la mesure où les enseignants vivant avec le VIH/sida et les orphelins qui ont du mal à fréquenter régulièrement l'école doivent pouvoir être orientés vers des services adéquats de conseils et de soins.

